



HISTORIQUE



1762 : Naissance de l'hebdomadaire Annonces, affiches et avis divers de la Haute et Basse Normandie.

1785 : Jean-Baptiste MILCENT reprend la petite feuille de 4 pages.

1790 : Evolution, changement de format, il devient quotidien.

1791 : Rebaptisé le Journal de Rouen.

1830 : Une ordonnance royale suspend la liberté de la presse et déclenche la révolution dans la capitale. A Rouen, Auguste VISINET, rédacteur, verrouille les ateliers du journal pour empêcher la police d'y entrer, puis harangue la population depuis le balcon de l'Hôtel-de-Ville.

1872 : Léon BRIERE, nouveau propriétaire du Journal de Rouen.

1879 : Modernisation du journal, participations aux bénéfiques, indemnités maladie, retraite.

1914 : Passage de 12 à 6 pages, partisan de l'Union sacrée et de toute façon la censure veille à ce que la presse maintienne haut le moral national.

1927 : 5^e édition. Création d'agences (Paris). Les 100.000 exemplaires sont atteints.

1939 : Lorsque que la guerre éclate en septembre, le journal subit immédiatement les conséquences de la censure instaurée par le Président du conseil, Edouard DALADIER. L'invasion, en mai 1940, inaugure la période la plus noire de l'histoire du journal.

1940 : Dès l'automne la ligne éditoriale, sous haute surveillance de la censure nazi, s'oriente vers le pétainisme.

1945 : Arrivée de Pierre-René WOLF pour 27 ans.

1958 : 150 typographes linotypistes à la composition.

1970 : Près de 650 salariés au seul journal Paris-Normandie.

1971 : Arrivée de Robert HERSANT - Groupe France Antilles. démissions de "plumes", les journalistes se mobilisent. Le journal ne sera plus le même. Robert HERSANT commence la sale besogne reprise par le fils qui accélère le mouvement pour laisser sombrer les titres. Pas de volonté d'investir, éternelle quête de profit, sans aucune perspectives.

1980/90 : Rapprochement avec les titres Ha-

2000 : Rachat de Paru-Vendu (presse gratuite d'annonces) par le Groupe Hersant Média, puis rachat de La Provence et Nice Matin. Revente des journaux hebdomadaires normands au Groupe Ouest France.

2004 : Vente de la Socpresse. Philippe HERSANT s'exile en Suisse.

2005 : Plan de modernisation sociale. Départ de nombreux salarié et fermetures d'agences.

2007 : Passage au format tabloïd.

2010 : Lancement du site web payant.

2011 : Liquidation Hebdoprint et Comareg (Paru-Vendu) par GHM.

2012 : 29 février ouverture d'une procédure de redressement judiciaire par le Tribunal de Commerce du Havre. Juillet, plan de cession et reprise des titres par X. ELLIE et D. HUERTAS. Suppressions de 85 emplois sur 357.

2013 : Divers investissements. Studio vidéo/TV.

2014 : Les difficultés recommencent. PSE de 15 personnes. D. HUERTAS se désengage totalement de la SNIC/RNP.

2015 : Nouvelle rotative à Saint-Etienne-du-Rouvray ;

- érosion des volumes de vente des journaux ;
- baisse des recettes publicitaires ;
- audience numérique non monétisée ;
- autofinancement du nouveau centre d'impression ;
- EBE consolidé SNIC/RNP déficitaire ;
- ouverture d'une procédure de mandat ad hoc en fin d'année à la demande de X. ELLIE.

2016 : déclaration de cessation de paiement.

- le 1^{er} avril le Tribunal de Commerce de Rouen ouvre une procédure de redressement judiciaire pour la SNIC et la RNP ;
- 17 juin, signature d'un accord collectif, validé par la Direccte, qui se concrétise par 31 départs volontaires (37 licenciements prévus) ;
- début septembre, présentation du business plan de X. ELLIE qui prévoit un nouveau PSE avec suppression de 31 postes ;
- les salariés réfléchissent à une solution de reprise (SCOOP/SCIC) ;
- 29 septembre le Tribunal de commerce autorise la poursuite de la période d'observation pour 4 mois supplémentaires et l'ouverture de la data room (appel aux repreneurs et ou investisseurs) à la demande des administrateurs judiciaires qui ont reçu des marques d'intérêts. Les salariés déclarent travailler sur une reprise en SCIC.